

## Homélie du 30<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 24 octobre 2021**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 20 octobre 2021

### **Vas-y, il t'appelle !**

Nous sommes à la sortie de Jéricho. On n'est plus très loin de Jérusalem, où Jésus va être tué. Une foule nombreuse suit Jésus. Ces gens sont, en principe, des voyants qui savent où ils vont. En réalité, à l'image des disciples, ils sont aveuglés par l'ambition et marchent vers une sorte de prise de Jérusalem.

Bartimée, lui, non seulement est aveugle mais immobile. Il est sur le bord de la route, marginalisé par rapport au peuple qui suit le bon chemin. Il se met à crier : *''Jésus, fils de David, aie pitié de moi''*. Il appelle au secours, c'est certain, mais il ose donner à Jésus le titre de *''Fils de David''*, ce qui était à l'époque l'équivalent de Messie. Voilà qui est très dangereux : si les autorités juives entendent une pareille chose, cela se terminera très mal, car elles craignent tout mouvement de foule de peur d'inquiéter le pouvoir romain.

Seul l'aveugle a le courage de la foi. Il reconnaît dans le prophète de Nazareth le véritable Messie, celui qui vient réaliser les promesses de Dieu. Même quand les gens veulent le faire taire, il continue à crier vers le Fils de David.

La foule et les disciples ne le voient pas vraiment. Ils sont plus aveugles que l'aveugle. Ils rêvent de grandeur. Jésus va d'abord ouvrir les yeux de la foule et des disciples. *''Appelez-le''* dit Jésus.

Il les invite à aller chercher celui qu'ils repoussaient. D'une foule hostile, il en fait des envoyés, des apôtres. *''Confiance, lève-toi ; il t'appelle''*.

Il oblige ces gens qui ont le regard tourné vers Jérusalem, vers l'entrée triomphale qu'ils préparent pour le lendemain, vers la prise du pouvoir, vers les bonnes places, à regarder ce qui se passe au bord du chemin. Il les force à ouvrir les yeux sur un aveugle et à découvrir qu'ils sont aveugles eux-mêmes.

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » lui demande Jésus. Une demande aussi importante réclame de l'attention, du temps, de la disponibilité à rencontrer l'autre

et à se laisser interpellé par son inquiétude. De fait, le Seigneur ne se met pas à distance, il ne se montre pas agacé ou dérangé ; au contraire, il s'arrête avec lui. Il est disponible à la rencontre. Rien ne le laisse indifférent, tout le passionne. Rencontrer les visages, croiser les regards, partager l'histoire de chacun : voilà la proximité de Jésus. Il sait qu'une rencontre peut changer une vie. Et l'Evangile est parsemé de ces rencontres avec le Christ qui relèvent et guérissent. Jésus n'était pas pressé, il ne regardait pas sa montre pour terminer la rencontre en avance. Il était toujours au service de la personne qu'il rencontrait, pour l'écouter.

Toute communauté chrétienne, plus particulièrement dans ce temps du Synode qui commence, est invitée à aller à la rencontre de ceux et celles qui sont au bord de la route, dans les marges, fragilisés, exclus, pour qu'ils entendent ces paroles fortes de Jésus. "Confiance, lève-toi, il t'appelle".

Alors qu'il ne voit pas encore, l'aveugle rejette son manteau, bondit et court vers Jésus. C'est un geste de confiance absolue. Tout abandonner et courir dans la nuit, simplement guidé par une voix, celle de Jésus qui appelle. Alors ses yeux s'ouvrent sur celui qui est la vraie lumière. Et il se met à suivre Jésus sur la route.

A qui Marc s'adressait-il en écrivant ce récit ? Sûrement à des gens en recherche, des catéchumènes de l'époque, en marche vers le baptême sans doute. Et aujourd'hui ? A tous ceux et celles qui sentent le besoin de voir plus clair dans leur vie.

Et si Bartimée c'était notre humanité qui marche à tâtons dans ce monde en manque de repères ? Ne nous arrive-t-il pas de nous dire : je ne sais plus trop où j'en suis ? Je n'y vois plus clair... ? Dans les bouleversements de société que nous vivons, dans cette tempête que traverse l'Eglise, nous sommes comme Bartimée au bord du chemin, à l'affût de ce qui pourrait nous éclairer : "Jésus, fils de David, prends pitié de moi".

Croire enclenche un dynamisme intérieur qui nous fait nous lever et bondir à la rencontre du Christ et des autres.

Belle catéchèse de Saint Marc à ses catéchumènes, et pour nous aujourd'hui.

Ayons la simplicité confiante de Bartimée en criant nous aussi notre désir de voir. Voir le monde à la lumière de l'Evangile. Voir tous ceux qui nous entourent avec le regard du Christ.

Seigneur, fais que je voie !